

Ainsi muer.

Un nimbe accompagne la silhouette

Un nimbe: aussi bien ce qui éteint que ce qui
attise
ce qui calcine et ce qui
blanchit
ce qui assèche et ce qui
humidifie

ce qui
en tout état de cause aiguise
la lame d'un au-delà

ce qui

mène au dépassement
ce qui sonde
sans clore jamais.

Muer
Trans-humer...

Le rythme prendrait le risque de l'impatience
une articulation vive pour que surprise devienne
réponse instantanée

la seule digne

Elle jure le bond dans l'éveil de sa vérité...

enfin rejointe?

c'est l'envergure
l'éclaircie...

DEUX

alléger

Avec ou sans peau
le chant de la lumière
se tient parfois cambré :
un œil en arrière d'où vient le monde ?
un œil au devant où vais-je ?

L'équivalent : la danse.

Son énoncé articule ce que la bouche tait
et la matière peut-être prononce ce que nous ne savons
répéter.

quand le corps se fait idéogramme
chorégraphie et calligraphie
procèdent du même souffle
génèrent le même écrit
Virer : même parfois
pour oublier
qu'on ne peut aller plus loin...

tourne et vrille en toi profond
ce mouvement de vie
qui interdit aux vases de se déposer

drague de vagabondages en dérives
emmêle les surfaces
éclaircis les eaux
jusqu'à la transparence

danse et mue
jusque sur les grèves
jusqu'aux creux des anses
danse
jusqu'à la flottaison

glisse toi dans l'envol
traverse la rumeur

ourle avec la vague le tissu de la liberté
drape ta fougue
et revêts un instant les parures invisibles du vent

et là

permise
la convoitise ou l'illusion
d'être l'horizon tout entier
c'est-à-dire tout
c'est-à-dire rien

Danse et mue

la chair
sourit s'offre
coalise ses poussières

et court tout son flot de tendresse
pour polir les galets
dans le lit du vocabulaire
pour lustrer les rigueurs
les raisons
les envies

Mue
et caresse les détresses en lents
tourbillons apaisants
puis

danse l'éveil
substantiel ou immatériel
du fin fond du regard jusqu'aux confins de l'univers

sans filets
telle la danse du veilleur.

Sa mue frise le désert
de présences éternelles

Danse la rencontre des silences
et l'étincelle

l'émotion sans gouvernail dirige
la sérénité dans l'embrasure

danse et mue
entre deux rochers

à la merci du rasoir

Danse et ris et

mue

comme la réponse de celui à qui
on ne demande rien

comme pour un adieu sans départ

comme le don de celui
qui n'a plus rien

Pleure et danse et

mue

comme un départ sans adieu...